

Vincent et Stéphanie Sneessens et leurs quatre enfants (de g. à dr: Matthias, Joachim, Eve-Marie et Claire)



Depuis 1996, l'année de leur installation, le niveau de production du troupeau de Vincent et Stéphanie Sneessens n'a cessé de progresser au fil des investissements. Lorsque le potentiel du robot récemment installé sera totalement exploité, les éleveurs comptent franchir la barre des 12.000 litres de moyenne d'étable en conservant les excellents indicateurs de reproduction et de santé mammaire qui ont toujours caractérisé leur troupeau. Les éleveurs intéressés par l'expérience de Stéphanie et Vincent Sneessens auront l'occasion d'écouter leur témoignage lors de la porte ouverte organisée le 3 et 4 novembre à Givry.

# Elevage de

## Objectif: 12.000 litres de moyenne

### Un suivi très étroit

Lors de leur installation, en 1996, Vincent et Stéphanie Sneessens produisaient un quota de 300.000 litres avec une moyenne par vache de 6.200 kg de lait. Malgré des moyens initiaux limités, Stéphanie et Vincent n'ont eu de cesse de faire progresser la petite

ferme familiale de 35 ha localisée à Givry (Hainaut). Par manque de place, l'aire d'alimentation se trouvait en plein air. L'auge était desservie par un bac distributeur et une répartition manuelle des concentrés. La première évolution a été un suivi plus étroit des rations, puis l'achat d'une mélangeuse et le passage à une ration totale mélangée en 1997. Il en ré-



L.S. L'étable semi-paillée avec rideaux amovibles date de 2007.

sultera un gain de 2000 litres. En 2002, le cap des 10.000 kilos de lait de moyenne d'étable est franchi pour la première fois. Une salle de traite 2 x 5 (avec ligne centrale) sera installée en 2004. En 2007, une nouvelle étable semi-paillée pour 65 vaches avec rideaux latéraux amovibles sera construite. En 2009, la moyenne d'étable a franchi le cap des 11.000 litres, avec un taux cellulaire de 206.242, un intervalle vêlage de 389 jours et un âge moyen au dernier contrôle de 4 ans 8 mois. Un niveau de performances confirmé par la présence de nombreuses vaches dans les mérites Holstein. Des chiffres qui s'expliquent par l'attention accordée au suivi du troupeau, comme en témoigne le cahier dans lequel Stéphanie note le moindre événement depuis 1995.

Au niveau sélection, l'accent a d'abord été placé sur les taux. Observant que la longévité des vaches était souvent associée à la morphologie, elle a ensuite été recentrée sur ce poste, avec déjà une attention particulière aux mamelles. Depuis le choix de la traite robotisée, la sélection tient désormais davantage compte des critères liés aux trayons (orientation, longueur)

### Une gestion très précise des concentrés

"Avec un système libre parcours, le succès de la traite automatisée est étroitement lié à l'attrait pour les concentrés distribués via le robot" explique Michaël Strubbe (Spécialiste Robot Wallonie - Hendrix Haeck) qui assure le suivi de l'alimentation. "Nous sommes très attentifs à l'appétence naturelle des matières premières et à la constance de la formulation. La ration de base est équilibrée à 27 litres. 80% des concentrés sont distribués via le robot. Afin de préserver la santé des animaux, nous cherchons à ne pas atteindre le pic de lactation avant 50 jours. Il est actuellement en moyenne de 55 litres. Outre le correcteur, les animaux disposent de deux types d'aliments. Durant les 60 premiers jours de lactation, les vaches reçoivent progressivement une quantité croissante d'un aliment Starter Lactation. Au-delà, l'aliment de production est distribué selon la ration. L'objectif est de combiner les contraintes liées à la production laitière (fréquence optimale de traite) et de l'alimen-

tation (fréquence et niveau d'ingestion des concentrés). Les animaux peuvent recevoir maximum 3 kg par traite et max 8 à 9 kg par jour. Afin d'optimiser la circulation des vaches, Hendrix Haeck dispose d'un programme de suivi appelé "Rap analyse". Ce programme recueille tous les chiffres que peut fournir un robot et permet d'interpréter ceux-ci à l'aide de graphiques. Par exemple des données comme: le nombre de traites/vache, nombre de refus de traite/vache, la production journalière, le pic de lactation, le rapport MG/Prot du lait, les concentrés distribués, les concentrés ingérés, ...). L'accès au robot et le niveau de distribution de concentrés sont adaptés en conséquence. Ces paramètres peuvent être réglés individuellement ou par groupe de vaches.

La consommation totale actuelle de concentrés, avec un stade moyen de lactation de 193 jours est de 176 grammes par litre pour une production moyenne de 35 litres."

# la Vallière

## d'étable via la traite robotisée

et à l'équilibre entre les quartiers avant et arrière. Le choix de taureaux se fait sur base des données d'élevage fournies par l'AWE avec la précieuse collaboration de Patrice Gourmet (conseiller AWE scrifs).

L'élevage se caractérise aussi par une utilisation intensive de semences sexées. Près de la moitié du troupeau est issu de paillettes femelles. Ce choix a permis d'augmenter la taille du cheptel sans achat tout en développant la vente de génisses. Le troupeau enregistre une excellente fécondité (1,7 paillette par IA fécondante). Il faut dire que Stéphanie et Vincent ont depuis des années pour un suivi de fécondité.

### Pourquoi un robot?

Les éleveurs ne souhaitent pas s'arrêter en si bon chemin. Ils sont convaincus que le management actuel ne permet pas d'exploiter tout le potentiel génétique du troupeau. La ration totale mélangée est équilibrée à 34 litres. La ration totale mélangée sans DAC et avec un seul lot de vaches implique une sous ali-



Le passage à la ration totale mélangée en 1997 a permis une progression de 2000 litres de la moyenne d'étable.

## L'A4: une meilleure circulation, plus de flexibilité

"Lely donne la préférence à la circulation libre qui respecte mieux le confort de la vache. Il est donc important de distribuer l'essentiel des concentrés via le robot" confirme Emmanuel Peeters, commercial Lely. "Nous conseillons aux éleveurs qui disposent déjà de DAC de les réserver aux génisses, ce qui permet de les habituer à ce mode de distribution. L'A4, la nouvelle version du robot de marque Lely se caractérise par une circulation en ligne droite qui augmente la fluidité du passage et isole moins la vache traite du troupeau. Autre nouveauté, la salle des machines est distincte de la stalle de traite. Elle peut donc gérer une éventuelle seconde stalle installée ultérieurement, ce qui double la capacité. Un robot tel que celui de Stéphanie et Vincent peut traire environ 2.400 litres par jour.

L'A4 offre de base la détection des anomalies du lait (sang, mammites, colostrum et lait aqueux) ainsi que le dosage des cellules, de la matière grasse et de la protéine. Les taux ne peuvent toutefois être mesurés que si l'éleveur est sous contrôle laitier (étalonnage). Ils sont essentiellement utilisés en termes de contrôle de la ration. Le programme de pilotage du robot peut être facilement manipulé par un éleveur motivé non forcément féru d'informatique.

Les options concernent le détecteur de chaleur (suivi du niveau d'activité), le relevé du temps de rumination (prévention des acidoses), la pesée des animaux, le nombre de concentrés proposés et le nettoyage à la vapeur des manchons trayeurs. La crise du lait et la fin annoncée des quotas a placé les éleveurs devant un choix, en particulier en Wallonie où l'on compte de nombreux producteurs de moins de 300.000 litres." ajoute Emmanuel Peeters. "50% des éleveurs qui ont décidé d'investir ont opté pour un robot de traite."

mentation des primipares par rapport à leurs besoins de croissance et des multipares trop maigres en début de lactation et trop grasses en fin de lactation avec les problèmes qui en découlent.

Dans un premier temps, ils ont envisagé d'opter pour une salle de traite 2 x 8 et un DAC. La nouvelle étable avait d'ailleurs été aménagée en ce sens. Mais leur cheminement les a conduit à considérer les avantages du robot au vu de leur objectif. Le robot permet en effet d'augmenter la fréquence de traite, avec une gestion par quartier, mais aussi de fournir au jour le jour beaucoup de données utiles pour affiner la ma-



Le robot de traite devrait permettre de porter le niveau de production des 65 vaches à 750.000 litres

nagement. Ils estiment que la traite robotisée devrait leur permettre d'atteindre une moyenne d'étable de 12.000 litres sans pénaliser la santé et la fertilité du troupeau et en conservant la souplesse de travail nécessaire à la gestion des cultures.

D'autre part, un calcul comparatif indiquait que l'achat d'une salle de traite et d'un DAC était un investissement pratiquement équivalent à celui d'un robot. Enfin, le troupeau fonctionnant pratiquement en zéro-pâturage, l'impact de la traite robotisée sur le pâturage n'était pas un problème.

Les éleveurs ont opté pour l'A4, la nouvelle version du robot de marque Lely. La majorité des concentrés

est distribuée via le robot. Dans la foulée, ils ont opté pour un distributeur automatique de lait pour les veaux (DAL).

## Premier bilan

Le robot a été mis en service fin juillet. La première semaine a demandé un suivi 24 heures sur 24, puis un suivi étroit durant 15 jours. Après 6 semaines, une routine s'est installée dans le troupeau. Seules quelques unes des 60 vaches doivent être occasionnellement chassées vers le robot. Le nombre moyen de



La taille et l'orientation des trayons sont désormais davantage prises en compte dans la sélection



Les indicateurs du robot sont jugés pertinents et faciles à interpréter.

## Profil de l'exploitation

2 unités de main d'oeuvre  
70 ha  
4 ha prairie permanente  
12 ha prairie temporaire  
23 ha maïs  
5 ha betteraves  
26 ha céréales

Tous les fourrages sont produits sur la ferme  
Echange fumier/paille

## Ration

**Dans la mélangeuse:** paille: 0,5 kg, préfané: 10 kg, maïs: 35 kg, pulpes surpressées: 14 kg, melpromix 45: 1,5 kg, minéraux: 0,250 kg

**Au Robot:** Melprolacta 40, Lacta Super 18, Lacta Start Robot en fonction du stade de lactation et du niveau de production).

## Quelques indicateurs Vallait du troupeau (année 2010)

	Troupeau	Moyenne Wallonie
Nbre vaches dans le troupeau	57	64
Moyenne de production	11.109 - 3,83 - 3,28	7.501 - 4,0 - 3,40
Cellules	310.527	330.721
Production viagère ferme		
kg lait	27.070	22.711
kg MU	1.883	1.682
Production par jour de vie depuis la naissance		
Kg lait	16,1	10,1
Kg MU	1,1	0,7
Age moyen premier vêlage	2a	2a 5m
Age moyen	4a 7m	4a 12m
Intervalle vêlage	395	425

## Choix de taureaux

Optique de sélection: taux, morphologie (en particulier les mamelles)

### Choix actuels:

- Doses sexées: Zebra, Légend, Focus
- Doses non sexée: Van Gogh, Mammoth, Destry, End Story, Gardetto Gunnar
- Pères sexés les plus fréquents dans le troupeau: Dictator, Shaker, Royaume, Matson.

traite varie de 2,5 à 3,5. Le pic moyen de lactation est actuellement de 55 litres.

Le travail d'astreinte quotidien de Stéphanie, qui gère la traite et l'alimentation des veaux (hors désilage et paillage) est passé de 6 heures à 3 heures. Les éleveurs prennent plaisir à analyser les données de gestion fournies par le robot et à les recouper avec ce qu'ils observent dans le troupeau. A tel point qu'ils y consacrent actuellement une grande partie du temps libéré. Ils estiment les indicateurs proposés efficaces et leur présentation conviviale. Le confort de la traite automatique pour la vache est également apprécié. Fini les vaches au pis chargé en quête de traite dès la mi-journée. Chez une vieille vache, comme Nice de la Vallière, qui a franchi le cap des 100.000 litres, ils ont aussi pu observer des différences de 6 minutes entre le décrochage des certains quartiers. On imagine la surtraite de certains quartiers dans une installation de traite classique!

Les informations liées à la qualité du lait sont perçues comme complémentaires aux informations officielles fournies par le Vallait essentiellement utilisées au niveau de la sélection des femelles et des choix de taureaux.

## Aspect économique

L'investissement est de l'ordre de 125.000 euros. La consommation en eau et en électricité est estimée à 33 euros par vache et par an, soit le même ordre de grandeur que la salle de traite. La maintenance (facultative) varie de 2000 à 4000 euros selon la formule. Le robot devrait permettre d'atteindre une production annuelle de l'ordre de 750.000 litres (une progression de 120.000 litres) sans dépasser les limites de l'étable de 65 vaches. Les éleveurs ont pris en compte un prix du lait minimum possible de 25 cents.